

Yves Cotrel. Le docteur au million de dos redressés

Partout dans le monde, les dos fragiles lui rendent grâce de son invention faite à Taden au début des années 1980. Yves Cotrel, qui se dit «Dinannais depuis 86 ans», revient sur sa vie avec un ami non moins célèbre, Charles Josselin.



Yves Cotrel, le médecin et Charles Josselin, le politique, deux petits cousins germains, deux enfants du pays partis de pas grand chose pour arriver loin.

L'un a été ministre, l'autre chirurgien internationalement reconnu. Charles Josselin et Yves Cotrel figurent parmi les Dinannais au parcours les plus prestigieux. Et pourtant, ils sont partis de pas grand-chose : «Nos grands-mères étaient sœurs, elles sont nées à Plouer-sur-Rance, aux Landes», racontent les deux vénérables, visiblement ravis de se retrouver, hier, à l'assemblée annuelle de l'ordre de la Légion d'honneur, à Dinan.

De la cour d'Espagne au garage de Taden

Ils se connaissent depuis tout petits Le père d'Yves est agent d'assurances, celui de Charles, agriculteur Ils gravissent en parallèle les marches de la pyramide sociale française, jusqu'aux sommets.

«De mon point de vue, la vie d'Yves a été plus impressionnante que la mienne, assure Charles Josselin. Sa constance extraordinaire, son

opiniâtreté, servies par son intelligence, lui auront permis cette formidable invention qui a soulage les douleurs de milliers de personnes». Cette invention, c'est le «Cotrel-Dubousset», un outil métallique qui permet de redresser les dos atteints de scoliose ou d'autres pathologies rachidiennes Une invention faite à Taden au début des années 1980. Yves Cotrel a alors la cinquantaine et une belle carrière derrière lui. «C'est au moment où le brillant chirurgien, tellement reconnu qu'il allait opérer à la cour d'Espagne, se voit signifier, après trois accidents cardiaques successifs, qu'il ne pourra plus exercer», raconte Charles Josselin, biographe inspiré.

Une Fondation à son nom

«En tombant malade, j'ai dû quitter Berck, ou j'exerçais depuis longtemps Je suis venu me réfugier à Taden», poursuit le héros de l'histoire. Là, entre la dépression de l'inactivité subie et l'obsession de

continuer à soigner les dos, Yves Cotrel se met à bricoler dans un coin de son garage. Il veut trouver un traitement plus doux, sans immobilisation. Son invention fera le tour du monde. Du Canada à la Chine ou l'Inde, le «Cotrel-Dubousset» inventé à Taden a redressé les dos de plus d'un million de personnes. Depuis 1999, l'ancien lycéen des Cordeliers donne son nom à une fondation pour la recherche sur les pathologies rachidiennes logée au sein de l'Institut de France, à Paris. Charles Josselin, lui, «n'a pas eu de mal» à convaincre François Mitterrand de faire entrer le docteur Cotrel dans l'ordre de la Légion d'honneur. «Il a attiré l'attention du Président sur un petit Breton», sourit le principal intéressé. Qui résume sa vie, chamboulée par ces arrêts cardiaques à la cinquantaine «La chance de ma vie, c'est d'avoir manqué de mourir trois fois».

Contact www.fondationcotrel.org